

CARACTERES CHINOIS

Une méthode facile pour apprendre
4400 caractères à partir de leur
étymologie et leur évolution

PEDRO CEINOS ARCONES



Copyright ©Pedro Ceinos Arcones, 2021
Copyright images@ Wei Hua, 2021.

www.dancing-dragons.com
Email: publisher@dancing-dragons.com
Email de l'auteur : peceinos@hotmail.com

Adapté au français par:

Sullivan Bitho
Diego Rincón Ruano
Jullien Champenois
Bony Vegas

PRÉFACE

Les caractères chinois sont le plus ancien système d'écriture actuellement en utilisation, continuellement employés, avec leurs évolutions, de 1300 avant notre ère à nos jours. L'écriture chinoise est basée sur un système de pictogrammes et d'idéogrammes, créés il y a 3300 ans, et qui a évolué dans la forme et la fonction à travers les siècles afin de remplir les exigences culturelles du peuple chinois. Fondamentalement, un pictogramme, et plus tard un caractère correspond à une syllabe portant un sens précis. Ainsi, les caractères chinois contiennent à la fois une information phonétiques et une indication sémantiques.

Les caractères chinois sont certainement l'empreinte la plus fascinante de la culture chinoise, mais également l'obstacle principal qui nous sépare d'un monde lointain, exotique et souvent déconcertant pour des gens habitués aux (pays parlant une) langues basé sur un alphabet. Pour un Occidental, les caractères sont une curiosité tout à fait attirante, et pour beaucoup l'élément déclencheur qui incite à se rapprocher des cultures orientales. Ils représentent à la fois un grand défi, une épreuve à passer pour pénétrer ce monde lointain si différent, et pour certains une grande frustration, car rester entre leurs rêves et leur réalisation.

Pour une personne habituée à exprimer ses idées avec une vingtaine de symboles, devoir multiplier ce nombre par 100 ou 200 est perçu comme une entreprise intellectuelle sans pareil. Comme si cela ne suffisait pas, ces signes semblent complètement arbitraires, ne fournissant aucun indice sur leur signification ou leur prononciation et laissent l'étudiant complètement aveugle aux concepts et aux sons qu'ils représentent. Pour rendre les choses encore plus difficiles, leur étude est souvent incluse (et subordonnée à la matière principale) dans les manuels de langue chinoise, et est souvent présentée en même temps que les expressions familières les plus courantes, sans donner d'indice à l'étudiant qui pourrait lui permettre d'entrevoir la raison de leur construction, de leur utilisation.

Couverts de cette aura d'exotisme qui entoure la culture chinoise, les caractères sont généralement présentés comme le résultat de décisions étranges, loin de toute logique et de toute raison, soulignant, comme à l'époque impériale, que leur maîtrise après un effort drastique, apportera de nouveaux sommets desquels jouir d'un nouveau panorama culturel et professionnel.

Tout cela est faux.

Les caractères chinois donnent des indications sur leur signification et leur prononciation d'eux même. Ils sont le résultat de 3300 ans d'utilisation (et d'évolution) par des êtres humains qui ont appliqué dans leur construction une série de raisonnements que dans la plupart des cas nous pouvons reconstruire. Leur étude permet de tracer quelques lignes directrices que l'on peut suivre pour découvrir leur logique interne.

Ce livre est consacré à cette tâche. Révéler à l'étudiant occidental le "mystère" des caractères chinois, rendre leur apprentissage simple, fournir les clés pour entrevoir le sens et la prononciation des caractères inconnus. Pour ce faire, nous allons d'abord montrer l'origine pictographique des caractères. Très vite, nous verrons qu'il a des centaines de caractères qui ne sont qu'une stylisation ou une combinaison de pictogrammes primitifs et que les concepts qu'ils représentent se reconnaissent tout de suite. Nous étudierons ensuite comment ces pictogrammes reconnaissables ont été combinés pour transmettre des concepts plus complexes, et finalement nous verrons comment ils ont été regroupés en familles de caractères selon leur sons et significations.

Une lecture rapide de ce livre changera à jamais pour le lecteur sa façon d'aborder les caractères mais aussi sa compréhension de la culture chinoise ; l'étude de ce livre permettra au lecteur d'améliorer ses connaissances sur l'écriture chinoise de façon beaucoup plus rapide et durable.

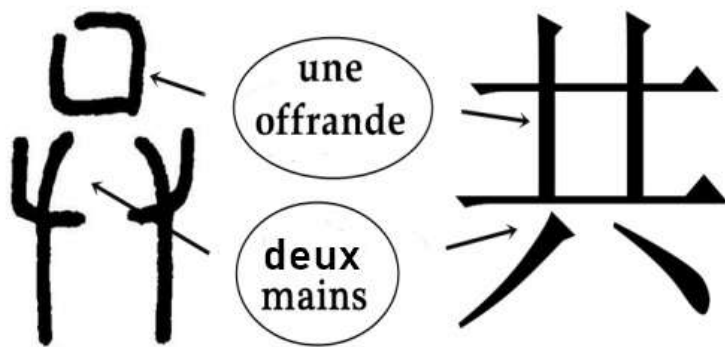
INTRODUCTION

Les plus anciens précurseurs des caractères chinois étaient probablement utilisés 5 000 ans avant l'ère moderne, il s'agissait de pictogrammes représentant des objets d'usage rituel et des noms de certains clans. La tradition chinoise attribue leur création à plusieurs personnages, en particulier Cang Jie, considéré comme un des ministres de l'Empereur Jaune. D'autres récits racontent que le légendaire Fuxi aurait créé les trigrammes du Livre des Changements comme précurseurs des caractères chinois. Les traditions taoïstes s'accordent aussi sur ce fait, considérant le pouvoir de l'écriture sur les Chinois. Ils prétendent que Lao Zi lui-même est à l'origine de l'écriture chinoise¹. L'information relative de cette époque mélange l'histoire et les mythes rendant l'étude de leurs véritables origines difficile.

La première utilisation systématique des caractères chinois a commencé dans la deuxième partie de l'ère de la dynastie Shang, entre le 14^e et le 12^e siècle avant notre ère. Il s'agissait de pictogrammes basés sur la forme des objets de la nature. Ils sont connus sous le nom de Jiaguwen (甲骨文) ou écriture d'os oraculaires. Ce fait est important pour l'étudiant car certains caractères ont conservé une forme presque identique à travers le temps, et leur évolution les rends facilement reconnaissables, comme les caractères suivants.

homme 人 – soleil 日 – lune 月 – bouche 口

Il arrive aussi que même les pictogrammes les plus complexes soient facilement identifiables, comme 共 gòng: **commune, ensemble**. Un pictogramme de deux mains élevant des offrandes.



¹ Je suis William G. Boltz *The Origin and Early Development of the Chinese writing system*.

Après la chute de la dynastie Shang les caractères ont été gravés dans des vases en bronze utilisés pour faire des offrandes aux ancêtres et autres divinités. Si la forme est fondamentalement la même, il y a des variations en raison des différents outils et surfaces d'écriture. Ces caractères sont connus comme l'écriture au Bronze (金文).

La croissance du nombre des caractères chinois et leur utilisation dans la seconde moitié de la dynastie des Zhou conduit à des graves problèmes d'interprétation. Le premier empereur d'une Chine unifiée, effectua une réforme radicale qui éclata complètement les traditions antérieures en créant les Caractères du Petit Sceau (小篆). Ces caractères constituent par eux même une nouvelle écriture. Ayant été créés pour une utilisation bureaucratique et administratif, ce système d'écriture constituaient un outil de grande précision pour la langue chinois. Mais les fonctionnaires, souvent esclaves de guerre, les ont simplifié en créant le lishu ou Script Officiel, (li 隶 signifie esclave et shū 书 livre, écriture), et plus tard le kaishu (楷书) ou l'écriture régulière.

Ce schéma nous montre que les caractères chinois sont passés par trois phases : la création (l'oraculaire et le bronze), l'évolution (jusqu'au petit sceau) et la maturation (avec le kaishu). Chacune de ces périodes se manifeste et deviennent évidente lors de l'étude de leur développement et de leur mise en œuvre, car leur création s'est réalisée en trois phases² : la première fut la création d'un ensemble de pictogrammes correspondant à des représentations graphiques de concepts; la deuxième phase serait l'utilisation d'un même pictogramme pour des mots ayant des sons similaires et pour lesquels il n'existe pas de pictogramme, la troisième serait la différenciation de chaque caractère par l'addition de radicaux leur conférant ainsi un sens unique. Ainsi, pour suivre son propre exemple, à un moment où un caractère comme 安 'calme, tranquille' (une femme 女 assise à la maison 宀), est utilisé pour désigner un certain nombre de concepts, ceux-ci doivent être précisés pour éviter des confusions, en y ajoutant divers radicaux : créant ainsi 按 à 'contrôler' (la main 扌 qui tient quelque chose le rendant stable 安); 案 à 'table' (structure en bois 木 sur lequel les objets sont stables 安); 晏 'tranquille' (calme 安 sous la lumière de soleil 日); ou encore 鞍 ān 'selle' (objet en cuir 革 utilisé pour monter à cheval en toute sécurité 安).

Dans le processus d'évolution des caractères chinois, on retrouve également trois étapes principales. La première correspond à la création des premiers pictogrammes, il y a de cela environ 3 200 ans, dont les formes sont liées aux objets qu'ils représentent. La seconde fut la normalisation effectuée par Li Si, Premier ministre de l'empereur ayant unifié la Chine, qui identifia les différentes significations des caractères par l'utilisation de radicaux. Cela engendra une prolifération de caractères picto-phoniques, composés de deux parties. Un radical qui précise le type ou la catégorie auquel le caractère se réfère (objet en bambou, métal, liquide, nourriture, vêtements, etc.), tandis que l'autre, le composant phonétique, indique le son approximatif du caractère, sa prononciation. La troisième se caractérise par l'augmentation vertigineuse du nombre de caractères créés suivant le modèle Li Si, régulé, d'une certaine manière, par la nouvelle standardisation effectuée par le savant

² Selon Boltz.

Xu Shen, où il présente une analyse de 10 000 caractères dans son livre *Shuowen Jiezi* "Expliquer l'écriture et analyser des caractères".

Puisque la plupart des caractères chinois ont été créés au cours des 300 ans qui séparent le modèle de Li Si et la standardisation de Xu Shen, il y a dans cette période la clé pour interpréter les caractères picto-phonétiques qui constituent aujourd'hui 90% de tous les caractères. Alors que Xu Shen a établi avec un certain degré de certitude la manière dont quelque 10 000 caractères ont été composés, il n'a pas apporté de lumière sur la raison pour laquelle, dans la composition d'un caractère, certains composants phonétiques ont été choisis plutôt que d'autres qui ont pourtant une valeur phonétique tout à fait similaire.

Il semble que cette question ne constituait pas une priorité pour les intellectuels chinois, et même au contraire : à cette époque, la connaissance des caractères était la porte de la mobilité sociale et offrait de possibles positions de pouvoir, de responsabilité politique, il y avait ainsi une certaine tendance vers une complexité croissante des caractères.

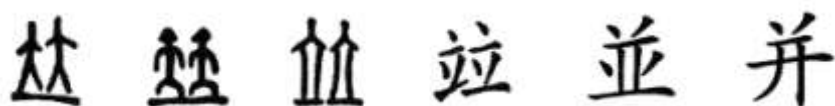
Dans la même période, l'évolution du langage a provoqué une simplification continue des pictogrammes primitifs, les rendant méconnaissables pour l'œil non formé.

Nonobstant tous les caractères peuvent être facilement reconnaissables si l'étudiant en connaît les éléments composant, leurs significations originelles respectives et les règles successives ayant été utilisées pour les combiner.

Pour reconnaître les caractères chinois, il faut garder à l'esprit que les anciens pictogrammes ont été modifiés sur une longue période de temps : leurs formes et leurs significations originelles ont donc changé plusieurs fois, sans toujours suivre le même chemin évolutif. En d'autres termes, chaque caractère doit être traité individuellement.

Étant étudiant et non académicien, mon ignorance m'a permis l'audace d'étudier la relation entre ces matrices phonétiques et les caractères formés à partir de celles-ci, découvrant qu'en général, il existe une ligne de sens commun pour les caractères partageant la même matrice phonétique. On pourrait dire qu'ils forment une famille de caractères. Une famille dont les membres ont beaucoup de similitudes. Nous nous sommes basés sur ces similitudes pour faciliter l'étude des caractères chinois. Les plus de 4 000 caractères inclus dans ce livre, classés selon ces familles de caractères, montrent l'utilité de ce nouveau concept.

Tout au long de l'histoire, les caractères difficiles à retenir ou à écrire ont subi de grands changements, avec de nombreuses variations, tandis que les plus simples, logiques et faciles ont suivi une évolution plus stable. Dans ces deux exemples tirés de la même page d'un livre moderne, nous pouvons vérifier cette théorie graphiquement. D'abord nous avons le caractère 并 *bìng*, qui signifie "aussi, simultanément, fusionner". Dans les pictogrammes oraculaires (le premier à partir de la gauche) il s'agissait du pictogramme de deux personnes d'apparence similaire en un même endroit. Dans les pictogrammes en bronze (le second) le pictogramme reste plus ou moins le même. N'étant pas particulièrement difficile à retenir, le caractère n'a pas subi de profonds changements et Li Si (troisième) a simplement adapté sa forme. Les changements subséquents (troisième à partir de la droite) ont créé des abréviations pour permettre une écriture plus rapide.



D'autre part, si nous nous penchons sur l'évolution du caractère 首 shǒu, "tête", nous observons de grandes transformations au cours du temps. Depuis le pictogramme d'une tête animale pour les oracles (première à gauche), difficile à reproduire fidèlement, en passant par sa version schématisée pour les bronzes (deuxième) lorsqu'un œil et quelques poils étaient utilisés pour signifier tête, à la forme plus simple de Li Si (troisième), et qui fut plus tard simplifiée davantage pour rendre son écriture plus rapide.



Si nous essayons d'imaginer comment, à la suite de Li Si, les scribes, poètes, fonctionnaires et écrivains anonymes ont créé de nouveaux caractères, il est plus que probable que seuls les nouveaux caractères dont le sens et la forme convenaient à leurs contemporains fussent acceptés pour être utilisés, et dont la construction se référait à un domaine culturel commun. Ces faits montrent, qu'en explorant l'étymologie des caractères chinois, le lecteur devra plonger dans l'histoire, la religion, la culture matérialiste et le folklore de la Chine d'il y a 2000 ans. Les publications récentes traitant de cette période confirment largement ce qui précède (Boltz 1994), démontrant que la réforme et la normalisation des caractères fut un long processus dont Li Si ne peut être considéré que comme l'un des principaux promoteurs, et qu'elle a été menée principalement par les organes officiels de la dynastie Han (Galambos 2004 et 2006).

Une dernière simplification a pris forme au 20^e siècle, après la fondation de la République Populaire de Chine, donnant leurs formes aux caractères modernes, mieux adaptés à l'alphabétisation universelle du monde actuel.

Étant donné qu'il est plus aisé de reconnaître les caractères les plus complexes une fois leur version simplifiée maîtrisée (référéncé dans ce livre), voici ci-après les principales règles de simplification utilisées³: (1) récupération d'anciennes versions plus simples, (2) adaptation de l'écriture italique ou chaoshu, (3) remplacement de plusieurs traits par un seul, (4) remplacement de l'ensemble par une partie, en éliminant la partie inutilisée, (5) utilisation d'un autre caractère plus simple avec une phonétique similaire, (6) remplacement d'un caractère complexe par un nouveau qui recrée son contour, et (7) création de nouveaux caractères plus simples qui remplacent les complexes.

Traditionnellement, les caractères chinois ont été divisés en six catégories, selon leurs origines :

1 - Caractères pictographiques : Ce sont des pictogrammes dont la forme est liée à l'objet qu'ils représentent. Ce sont les caractères les plus anciens et les plus faciles à reconnaître.

³ Selon Li (1990) y Bjorksten (1994).

2 - Caractères indicatifs : Il s'agit de caractères formés par un idéogramme qui suggère leur signification.

3 - Caractères associatifs : Sont ceux dans lesquels deux ou plusieurs caractères simples sont combinés pour créer un nouveau caractère, dont le sens est lié à ceux qui l'ont formé.

4 - Caractères picto-phonétiques : Il s'agit des caractères créés avec une partie phonétique et une partie sémantique. Comme tout au long de ce livre nous montrons que l'élément phonétique constitue également un élément sémantique, nous considérons qu'ils devraient être appelés caractères picto-phono-sémantiques. Ces caractères sont le moyen le plus facile de développer un langage et représentent aujourd'hui environ 90 % des caractères.

5 - Caractères à signification étendue : Il s'agit de ceux dont la signification étendue est mise en évidence pour inclure des concepts similaires.

6 - Caractères prêtés : Prêtés, pour diverses raisons, mais généralement pour leur prononciation identique. Utilisés pour une signification différente de celle qu'ils avaient à l'origine.

Est-il encore possible de découvrir la nature pictographique des caractères chinois ?

Oui. Définitivement oui. Nous considérons qu'il s'agit d'une tâche difficile, dans laquelle les informations sur leur histoire étymologique, leurs anciennes significations et leurs usages passés doivent être combinés avec les théories qui ont influencé leur évolution au cours des siècles. Dans ce livre, des centaines de familles de caractères sont analysées, familles dont la matrice phonétique remonte dans la plupart des cas aux pictogrammes, et dont l'évolution en forme et en signification peut être suivie au cours des siècles. Derrière eux, les caractères picto-phonétiques, construits en ajoutant un radical à la matrice phonétique, montrent que le passage d'une écriture utilisée uniquement par les spécialistes religieux dans des contextes très définis, à celle utilisée pour exprimer une grande variété d'idées, poussa (les scribes) à utiliser pour chacune des significations un caractère clairement différencié.

Compte tenu du fait, démontré dans ce livre répertoriant plus de 4 000 caractères, que les caractères picto-phonétiques appartenant à une même famille phonétique partagent une même relation sémantique, il est très fort possible qu'au moment de leur création, les nouveaux caractères d'une famille devaient avoir une relation sémantique avec celle-ci, chose probablement évidente pour les gens de l'époque, permettant ainsi d'atteindre un consensus sur leur utilisation et leur acceptation par la communauté littéraire.

CE LIVRE

Dans ce livre, est cristallisé le processus d'étude et de présentation des caractères chinois sur lesquelles l'auteur a consacré ses 30 dernières années, mais également les expériences acquises grâce à la publication en espagnol et en anglais. Dans nos efforts de création d'un outil le plus utile et pratique possible pour les étudiants, nous avons inclus dans ce livre de nombreuses références et anecdotes relatives aux évolutions des caractères, les formes traditionnelles utilisées à Taiwan et à

Hong Kong, ainsi que des centaines de dessins, qui, nous en sommes sûr, aideront grandement les lecteurs dans leur étude. Ce livre représente à la fois la fin d'un travail initié il y a 30 ans et le début d'une nouvelle façon de comprendre et d'étudier les caractères chinois.

Étant donné que la plupart des érudits et des dictionnaires affirment que dans les caractères picto-phonétiques, le classificateur fournit le sens, et la matrice le son, et qu'ici nous plaçons tout à fait le contraire, nous jugeons raisonnable de présenter brièvement quelques précurseurs dans la défense de cette théorie. En 1906, Chalfant affirme qu'il n'y a aucun doute sur le fait qu'un grand nombre de composantes phonétiques ajoutent quelque chose quant à la signification du caractère et propose de les appeler "phonétique significative". La dernière partie du travail de Wiegner comprend une section où il analyse la série phonétique dérivée de chacun des caractères. La présentation des caractères chinois dans l'œuvre de Karlgren est similaire à celle de ce livre, bien que l'auteur n'ait pas enquêté au-delà des relations phonétiques entre les caractères qu'il inclut dans sa série. Wilder et Ingram insistent sur le fait que "dans la plupart des combinaisons des caractères, la partie phonétique a été choisie car sa signification présentait une indication quant à la signification du caractère", inventant le terme "phonétique suggestive". Le livre de T. K. Ann *Cracking the Chinese Puzzles* est complètement orienté dans l'analyse des caractères chinois suivant cette idée. Le soutien académique définitif est apporté par l'ouvrage précité de William G. Boltz, qui présente et documente ce processus tout au long de la première évolution des caractères chinois, et au cours de la grande réforme qui a eu lieu il y a deux mille ans. Bien que ce dernier expliquait déjà que tous les caractères faisant partie d'une même série phonétique ne partagent pas nécessairement une relation sémantique les uns avec les autres, nous allons nous étendre le concept tout au long de ce travail, pour essayer de fournir au lecteur une signification commune partagée par tous les caractères appartenant à une même série phonétique. Galambos (2006 : 67) rappelle que les caractères ont toujours eu une valeur phonétique et sémantique et que "le sens et la prononciation d'origine ne disparaissent généralement pas complètement même lorsque le caractère est utilisé pour sa composante sémantique ou phonétique, dans un nouveau caractère".

Abstraction faite de ces considérations philosophiques, « Les caractères chinois : un apprentissage facile basé sur leur étymologie et leur évolution » est un livre basé sur l'étymologie des caractères chinois mais il ne s'agit pas d'un travail étymologique, son objectif principal n'étant pas de déchiffrer l'origine et l'évolution des caractères, mais de les présenter au lecteur d'une manière qui lui permette de les connaître et de les mémoriser avec moins de difficulté. Cela signifie qu'au lieu d'entrer dans des discussions académiques sur leurs étymologies, un grand effort a été fait pour présenter au lecteur l'origine la plus plausible et l'évolution la plus probable de chacun des caractères traités, et lorsque cet objectif nous forçait à ignorer les principaux courants étymologiques, nous n'avons pas hésité à le faire.

Dans ce livre, nous traitons les caractères actuellement utilisés en Chine. Pour la plupart d'entre eux, nous fournissons des informations sur leur étymologie, ou leur relation avec leur matrice phono-sémantique. Ce livre est organisé en sept sections comprenant trente leçons dans lesquelles les caractères sont ordonnés selon l'origine et

la forme de leurs matrices picto-sémantiques. Chaque leçon présente la matrices picto-sémantiques dans un premier temps, puis la famille des caractères qu'elle regroupe. L'étude d'un caractère présente d'abord sa forme, suivie de sa prononciation. S'il s'agit d'un caractère simplifié, sa forme originale apparaît après un S., qui se lira en fait "simplifié à partir de". Dans le cas où tous les composants d'une famille phonétique ont suivi le même schéma de simplification, nous le présenterons uniquement pour le premier décrit dans la famille. Suivent ses principales significations, puis son étymologie ou la règle pour l'étudier. Dans de nombreux cas, une annotation est mentionné quant à la signification originale des caractères (orig.) et à l'évolution de leur signification (>). Pour chaque caractère, nous avons également ajouté un ou deux mots de vocabulaire. Dans les cas où nous avons suivi une unique source pour leur interprétation, une référence à cette source, telle qu'elle apparaît dans la bibliographie à la fin du livre, est annoté selon trois lettres majuscules entre crochets [].

Ce livre contient plus de 4 000 caractères chinois. Tous les caractères demandés pour réussir les examens officiels HSK des niveaux 1 à 6 (le niveau 6 étant le plus élevé) sont inclus. On peut dire que pratiquement tous les caractères utilisés aujourd'hui sont répertoriés dans l'œuvre.

En lisant ce livre

Pour tirer le meilleur parti de ce livre, nous suggérons de le lire d'abord une première fois avec calme et attention (sans essayer de mémoriser ou d'apprendre les caractères), en effet, certains éléments ou radicaux qui apparaissent dans les premières leçons peuvent ne pas être expliqués avant les dernières. Après ce premier aperçu, nous sommes convaincus que l'étude des caractères chinois vous sera plus facile. Nous vous conseillons également d'étudier les caractères en deux étapes : étudiez dans un premier temps les caractères les plus communs, ceux qui apparaissent immédiatement derrière leur matrice phonétique, puis dans un second temps les caractères les moins utilisés, mais qui doivent eux aussi être appris.

Abréviations

Ab. : Abrégé de.

Dans le présent : Dans la forme présent

JGW: Ecriture d'os oraculaires.

JW: Ecriture en bronze.

Leç. Leçon.

Lit: Littéralement.

Orig. Originellement.

S. ou o Simp: simplifié de.

SW o SWJZ. Il s'agit de « Expliquer l'écriture et analyser des caractères ». Le classique des caractères chinois.

XZ: Écriture du petit sceau

> Indique qu'un sens a évolué depuis d'autres sens.

[] contient les références bibliographiques (sous forme d'acronymes).

Remerciements.

Bien que Pascal Michaud n'ait finalement pas pu participer au développement de la version française, ses commentaires ont été d'une aide précieuse. Wei Hua, mon épouse, consciente des difficultés de sa langue, a toujours fait preuve d'une attention très profitable lors de nos discussions et commentaires sur mes recherches et réflexions. José López a été particulièrement utile pour l'adaptation française.

TABLEAU DES RADICAUX PLUS COURANTS

亻 = 人 personne	刂 = 刀 couteau	厂 falaise	冫 = 冰 glace	勹 à plier	八 séparer	讠 = 言 mot
鱼 poisson	厶 bouche	辶 marcher	饣 = 食 aliment	扌 = 手 main	口 bouche	囗 entourer
山 montagne	巾 tissue	彳 = 行 marcher	犴 = 犬 chien	夊 pied	土 terre	宀 maison
氵 = 水 l'eau	忄 = 心 cœur	宀 maison	辵 = 走 marcher	雨 pluie	女 femme	纟 soie
王 = 玉 jade	木 arbre	火 feu	灬 = 火 feu	鬼 esprit	曰 dire	日 soleil
牜 vache	气 gaz	爪 = 爪 main	月 = 肉 corps	歹 mort	车 chariot	礻 = 示 autel
目 œil	皿 récipient	罒 = 网 toile	钅 = 金 métal	禾 oreille du riz	鸟 oiseau	疒 malade
衤 = 衣 vêtements	页 tête	虫 ver	竹 bambou	舟 bateau	米 riz	足 pied
骨 os	门 porte	艹 = 草 plante	马 cheval	贝 argent	石 pierre	穴 grotte
	革 cuir	尸 partie inférieure du corps	攴 = 攴 main avec un bâton	阝 = 阜 dans la gauche monti- cule	阝 = 邑 dans la droite ville	

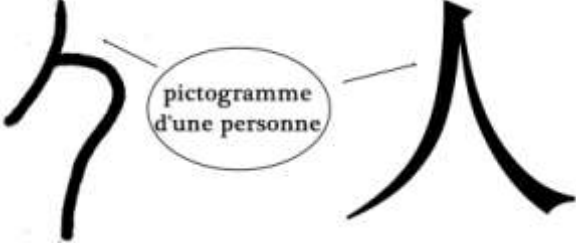
Section I

DES ÊTRES HUMAINS

LEÇON 1. SUR L'HOMME


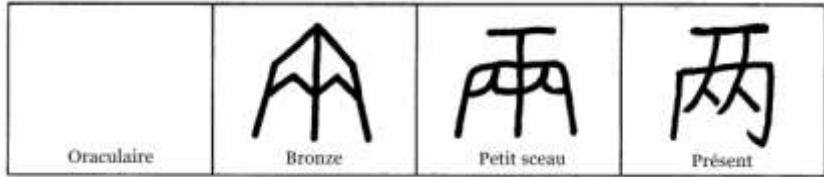
Cette leçon traite de la personne 人, sur les caractères formés à partir du pictogramme de celle-ci. Ainsi nous verrons un homme 人 qui apparaît à l'entrée d'une porte 阂 (阂), un homme prisonnier 囚 (un homme 人 encerclé 口), inclinée 仄 (une personne 人 inclinée contre une falaise 厂) ou qui tombe d'un 队. Nous étudierons également une personne qui entre dans une maison 入, qui se trouve à l'intérieur 内, qui bâille avec la bouche ouverte (manquer 欠) ou avec une armure qui le protège de ses ennemis (interposer 介). Avec les bras tendus pour représenter quelque chose de grand 大, portant quelque chose dans ses bras 夹, présentant une broche dans ses cheveux 夫 (ainsi portée par les adultes de la Chine antique), ou surmontant une pierre pour transmettre l'idée de trop grand 太. Nous verrons aussi les caractères liés au Dieu du Ciel, représenté par une personne avec un tête imposante 天, une personne qui court 夭, criant à une fête 昊 ou en train de mendier 曷.

Nous étudierons aussi, pour leurs similitudes, les autres caractères dont le composant principal ressemble à une personne, comme pour le caractère de deux 两, plein 满, huit 八, les caractères utilisés pour la simplification de la tête 头, acheter 买, vendre 卖. Nous verrons aussi ceux liés au chien 犬, le meilleur ami de l'homme, et ceux d'une main marquée par ses caractéristiques particulières 尤.

人	<p><i>rén</i> – personne, être humain, homme • adulte • les autres • chacun. C'est une personne debout, les jambes écartées. Quand il fait partie d'autres caractères son écriture se simplifie en 亻, un radical présent dans environ 500 caractères. Personne, homme > adulte (大人 dárén) > les autres (别人 biéren) > chacun (每人 měirén).</p>  <p>人民 <i>rénmín</i> – peuple (personne + peuple) 人民币 <i>rénmínbì</i> – renminbi (RMB); monnaie chinoise.</p>
认	<p><i>rèn</i> – reconnaître • connaître • admettre. S. 認: Parole 讠 d'une personne 人 reconnaissant sa faute, et se montrant prêt à endurer (忍 leçon 21) sa punition. Dans le présent, les mots 讠 d'une personne 人 reconnaissant sa</p>

	faute. Reconnaître, admettre > prendre pour > distinguer. 认识 rènshi connaître, savoir ; 认为 rènwéi penser, estimer .
闪	<i>shǎn</i> – regarder par l'entrebâillement de la porte, épier • étinceler • s'écarter brusquement, esquiver. Une <i>personne</i> 人 regardant d'une <i>porte</i> 门 un moment, puis disparaissant; peut-être un voleur ou un espion. Regarder un moment > étinceler > esquiver. 闪电 shǎndiàn éclair ; 闪光 shǎnguāng scintillement, étincelle .
仄	<i>zè</i> – incliné, penché • étroit . À l'origine une <i>personne</i> 人 avec la tête inclinée, appuyée contre une <i>falaise</i> 厂 formant ainsi une ligne oblique. Étroite est la route pour une personne qui marche le long d'une falaise. 逼仄 bīzè rétréci étroit .
队	<i>duì</i> – colonne • ligne, file • équipe, troupe . Dans le JGW (et aujourd'hui), c'est le pictogramme d'une <i>personne</i> 人 (plus tard échangé avec le pictogramme de <i>cochon</i> 豕 suǐ phonétique) à l'envers tombant d'une <i>montagne</i> 阝. Sa signification originale était « tomber », plus tard remplacé par 'ligne, file', en effet, les gens marchent en file indienne pour éviter de tomber d'une montagne. D'une ligne de personnes (排队 páiduì faire la queue) > équipe, groupe (团队 tuánduì) > contingent de soldats (队伍 duìwǔ) [WXZ].
坠	<i>zhuì</i> – tomber • tomber par terre • courber • pendant . Il récupère la signification originelle de 队 : <i>Personne</i> 人 qui tombe vers la <i>terre</i> 土 depuis le haut d'une <i>montagne</i> 阝. Tomber (坠落 zhuìluò) > courber, avant tomber > pendant (坠子 zhuìzi).
	
囚	<i>qiú</i> – emprisonner • prisonnier . Un <i>homme</i> 人 emprisonné entre <i>quatre murs</i> 口. 囚犯 <i>qiúfàn</i> – prisonnier (prisonnier + criminel) 囚禁 <i>qiújìn</i> – emprisonner, incarcérer (emprisonner + interdire)
涸	<i>qiú</i> – nager • flotter sur l'eau . 涸水 <i>qiúshuǐ</i> . Dans JGW c'était le pictogramme d'un enfant dans une rivière, en train de nager. Dans le présent, être encerclé 囚 par l'eau 氵 force à nager.
入	<i>rù</i> – entrer; se joindre • correspondre à . Pictogramme de la pointe d'une flèche entrant dans sa cible. Dans le présent, une <i>personne</i> 人 baissant la tête en entrant dans une pièce.

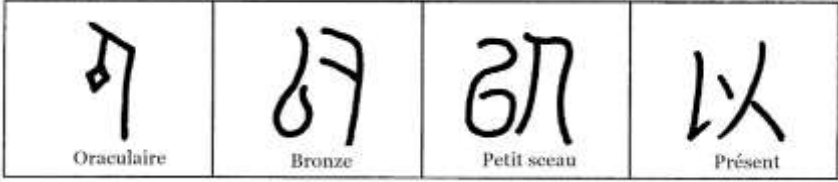
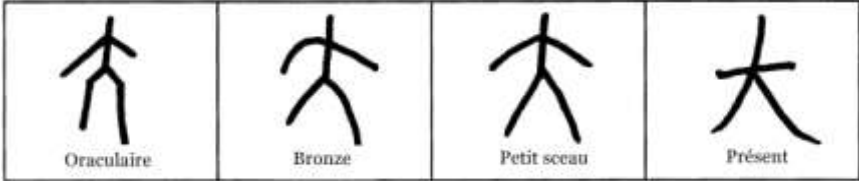
	<p>入口 <i>rùkǒu</i> – entrée (entrer + bouche) 加入 <i>jiārù</i> – ajouter (ajouter + rejoindre)</p>
内	<p><i>nèi</i> – intérieur • interne • appartements privés • relatif à l'épouse. Une personne <i>entre</i> 入 (phonétique) dans un <i>espace</i> 冂. Auparavant tout son corps était à l'intérieur. De manière générale, quand le pictogramme espace 冂 est combiné avec d'autres pictogrammes, il représente un espace clos.</p> <p>内衣 <i>nèiyī</i> – vêtements de dessous (intérieur + des vêtements) 内容 <i>nèiróng</i> – contenu (intérieur + contient)</p>
纳	<i>nà</i> – recevoir • accepter • entrer • payer . 收纳 <i>shōunà</i> . Mettre de la soie 纟 à l'intérieur 内 d'une maison. Recevoir > accepter > payer (autre accepte).
呐	<i>nà</i> – crier . 呐喊 <i>nàhǎn</i> . Un cri qui vient de l'intérieur 内 de la bouche 口.
钠	<i>nà</i> – sodium . <i>Minéral</i> 钅 avec le son "Na" 内.
讷	<i>nè</i> – parler lentement • bégayer . Les <i>mots</i> 讠 restent à l'intérieur 内 de la bouche. 木讷 <i>mùnè</i> simple et sans facilité d'élocution .
肉	<p><i>ròu</i> – chair, viande. C'est le pictogramme d'un morceau de viande avec ses veines et nerfs. Quand il fait partie d'un caractère, il est simplifié en 月: les contours d'un buste avec des côtes apparentes.</p> <p>牛肉 <i>niúròu</i> – bœuf (bœuf + viande) 猪肉 <i>zhūròu</i> – porc (porc + viande)</p>
臾	<i>yú</i> – un moment, un instant . Pictogramme de deux mains de chaque cote d'une personne 人 (clairement visible dans le pictogramme JGW), laissant penser qu'elle attrape quelque chose ou travaille dans un champ. Interprété en «moment» peut-être en raison du peu de temps que nécessite l'action


	d'attraper quelque chose.
	 <p>Oraculaire Bronze Petit sceau Présent</p>
	须臾 <i>xūyú</i> – un moment (attendre + un moment)
腴	<i>yú</i> – gros, rondelet • fertile . Le <i>corps</i> 月 de la personne dont les <i>mains</i> 與 attrapent une récolte abondante. Fertile, c'est le champs avec une récolte abondante.丰腴 <i>fēngyú</i> fertile .
庾	<i>yǔ</i> – grenier . Un <i>bâtiment</i> 广 pour placer les plantes <i>recueillies</i> 與.
瘵	<i>yǔ</i> – mourir de faim (en prison) . 瘵死 <i>yǔsǐ</i> . <i>Maladie</i> 疒 endurée par la personne qui manque de <i>grain</i> 與.
两	<i>liǎng</i> – deux • les deux • once (unité de poids équivalente à deux poids anciens) . S. 兩. Certains chercheurs pensent que c'était les harnais et le joug utilisés pour conduire un char tiré par des chevaux, d'autres pensent qu'il s'agissait de deux récipients. Le joug expliquerait un sens plus ancien, comme «cha», utilisé plus tard dans le radical de ce dernier.
	 <p>Oraculaire Bronze Petit sceau Présent</p>
	两旁 <i>liǎngpáng</i> – deux côtés (deux + côtés)
辆	<i>liàng</i> – spécificatif • voiture . Deux 两 chars 车. Compter des chars. 车辆 <i>chēliàng</i> véhicule .
俩	<i>liǎng</i> – deux . Deux 两 personnes 人. 伎俩 <i>jìliǎng</i> ruse, artifice .
甬	<i>mán</i> – équilibré, lisse . Dans la partie inférieure, le joug d'un char 兩, dans la partie supérieure <i>vingt</i> (廿 <i>nian</i>), fournit le son et indique qu'il portait des vases pleins de contenu, avec une surface lisse. Utilisé seulement pour composer d'autres caractères.
满	<i>mǎn</i> – plein • satisfait • suffisant • remplir • complètement . Eau 水 qui déborde d'un vase plein, plus tard interprétée comme débordant de <i>deux</i> 两 vases <i>li</i> pleins. 满意 <i>mǎnyì</i> satisfait ; 满足 <i>mǎnzú</i> satisfaire .
懣	<i>mèn</i> – triste • déprimé . 愤懣 <i>fènmèn</i> . 满 prononcé <i>mèn</i> , signifiait triste, affligé. Pour les différencier le radical <i>cœur</i> 心 a été ajouté.
瞞	<i>mán</i> – tromper, duper . Originellement la paupière qui pend et couvre l'œil 目 (GU). La paupière pend comme l'eau qui déborde. Couvrir l'œil, cacher > tricher. 隱瞞 <i>yǐnmán</i> cacher .

蹯	<i>mán</i> – sauter // <i>pán</i> – boiter • marcher clopin clopan . Sauter montre les <i>pièds</i> 足 qui surpassent (comme débordant) un obstacle. Boiter est marcher au sauts. 蹯蹯 <i>pánshān</i> boiter, marcher clopin clopan .
欠	<i>qiàn</i> – expirer l'air • bâiller • manquer de • devoir . La partie supérieure a évolué depuis le pictogramme d'une bouche ouverte. Une personne 人 avec une bouche ouverte bâille, ou essaie de compenser le manque d'air. Manquer > devoir.  欠缺 <i>qiànquē</i> – manquer (manquer + manquer) 欠债 <i>qiànzhài</i> – s'endetter (devoir + dette)
吹	<i>chuī</i> – souffler • jouer (instruments à vent) • se vanter . Une <i>bouche ouverte</i> 欠 expulse l'air 口, soufflant, en jouant un instrument à vent, ou qui se vantant. 吹牛 <i>chuīniú</i> se vanter .
软	<i>ruǎn</i> – doux • souple, mou • faible • médiocre • influençable . Ici 欠 est une abréviation de 奕. Douce 奕 (comme la barbe 而 d'un homme 大), partie d'un <i>char</i> 车. 软化 <i>ruǎnhuà</i> adoucir ; 软件 <i>ruǎnjiàn</i> logiciel .
饮	<i>yǐn</i> – boire • boisson // <i>yìn</i> – donner à boire, faire boire . Une <i>bouche ouverte</i> 欠 qui boit dans un <i>pot</i> 食. 饮料 <i>yǐnlìào</i> boisson .
砍	<i>kǎn</i> – couper, trancher • lancer, jeter . Un couteau de <i>Pierre</i> 石 qui laisse un <i>vide</i> 欠 là où il coupe. 砍柴 <i>kǎnchái</i> couper du bois .
钦	<i>qīn</i> – admirer • respecter . 钦慕 <i>qīnmù</i> . Avec la <i>bouche ouverte</i> 欠 devant un objet <i>métallique</i> 钅 (<i>jīn</i> phonétique), ou un objet en or.
坎	<i>kǎn</i> – fosse, cavité • talus, terrasse . Un pictogramme d'une cavité dans la terre: le lieu <i>manque</i> 欠 de <i>terre</i> 土. 垄坎 <i>lǒngkǎn</i> crête entre champs .
次	<i>cì</i> – second, suivant • ordre • de seconde qualité, médiocre • fois • ordre . C'est <i>deux</i> 二 respirations (ou deux éternuements) avec une <i>bouche ouverte</i> 欠, en mettant l'accent sur le second. Deuxième > secondaire > fois > ordre > arranger > arranger les cheveux (de la femme). C'est aussi la forme moderne d'un pictogramme JGW qui montre un camp militaire > place > rester > debout. 其次 <i>qíci</i> – suisant (il + suivant) 次序 <i>cìxù</i> – ordre, succession (ordre + ordre)

资	zī – biens, richesses • capital • aider financièrement • fournir à • qualité. Richesses: l'argent 贝 dans un lieu 次. Puis capital > dépenses > subventionner, soutenir. 工资 gōngzī paye; salaire; 资本 zīběn capital.
姿	zī – posture, geste • air, manières • joli. 姿势 zīshì. Une femme 女 qui s'arrange 次 ses cheveux montre sa posture.
盗	dào – voler, usurper • voleur, bandit. 盗窃 dàoqiè; 盗贼 dàozéi. S. 盗: Une personne avec l'eau a la bouche (次 deux gouttes de salive tombent alors qu'il respire) prend la nourriture d'un récipient 皿, vole de la nourriture.
咨	zī – consulter • prendre conseil. 咨询 zīxún. Une bouche 口 demande une deuxième 次 opinion.
瓷	cí – porcelaine. 瓷器 cíqì. Une sorte de tuile 瓦 fait avec une deuxième 次 cuisson. 瓷砖 cízhuan carreau de céramique.
个	gè – individuel • un • spécifique. S. 个. À l'origine c'était 箇, se référant à un certain 固 nombre de bâtons de bambou 竹 utilisés pour compter. Plus tard 個, peut-être dû au fait qu'on l'utilisait fréquemment pour compter les gens 人. Maintenant, la simplification utilise un vieux pictogramme signifiant «morceaux», «item». Il semble que le nombre de personnes 人 est fixé avec une ligne verticale qui représente leur corps. 这个 zhègè – ce (cette). 个子 gèzi – taille; stature.
介	jiè – entre; interposer. Il a évolué à partir du pictogramme d'un homme protégé par une armure faite de morceaux de cuir, qui s'interpose entre lui et les armes de ses ennemis. Maintenant : 'ce qui sépare 人 les gens 人.' 
价	jià – prix • valeur // jiè – serviteur. 价格 jiàgé; 价值 jiàzhí. S. 價: une personne 人 valorise les produits qu'il vend ou achète 賈. Dans le présent, le prix s'interpose 介 entre une personne 人 et ce qu'elle veut.


阶	<i>jiē</i> – marche • escalier • rang, grade. 台阶 <i>táijiē</i> . S. 階: Les gens alignés 皆 dans un <i>monticule</i> 阡 selon leurs rangs. Dans le présent, des escaliers sont construits entre 介 les monticules 阡. Les monticules séparent et les marches communiquent. Les escaliers reflètent la séparation des classes au sein de la société.
界	<i>jiè</i> – frontière, limite • monde • règne • période. Il marque la séparation entre 介 les champs 田. 界限 <i>jièxiàn</i> ligne de démarcation ; 界线 <i>jièxiàn</i> frontière, limite.
疥	<i>jiè</i> – gale, scabies. 疥疮 <i>jièchuāng</i> . Maladie 疒 qui isole ou <i>sépare</i> 介 les malades et les autres.
伞	<i>sǎn</i> – parapluie. S. 傘: Pictogramme d'un parapluie (et quatre personnes en dessous). 雨伞 <i>yǔsǎn</i> – parapluie (pluie + parapluie)
八	<i>bā</i> – huit • séparer. Un vieux pictogramme montrant deux lignes séparées a été plus tard utilisé pour le nombre huit, peut-être parce qu'il est facilement divisible. Dans le présent, une personne 人 divisée en deux 八. 八卦 <i>bāguà</i> – les huit Trigrammes.
趴	<i>pā</i> – se coucher à plat ventre • tomber à terre. 趴下 <i>pāxia</i> . <i>Séparer</i> 八 les pieds 足.
扒	<i>bā</i> – s'accrocher à • creuser, excaver, démolir, abattre// pá – manipuler, rassembler et disperser. <i>Séparer</i> 八 avec les mains 扌. 扒皮 <i>bāpí</i> éplucher la peau.
叭	<i>bā</i> – corne • trompette • haut-parleur. 喇叭 <i>lǎba</i> . C'est le son 口 qui indiquait aux gens qu'ils devaient se <i>séparer</i> 八, à l'époque ou cornes et trompettes annonçait l'arrivée des rois.
六	<i>liù</i> – six. C'était le pictogramme d'une cabane (comme 庐). Il sera plus tard emprunté pour représenter six, possiblement dû aux six lignes nécessaire pour dessiner une cabane simple. 星期六 <i>xīngqīliù</i> – samedi (semaine + six)
以	<i>yǐ</i> – utiliser • selon • pour, avec, par, se • à cause de. C'est une <i>personne</i> 人 qui utilise un <i>outil</i> , similaire à 耜 <i>sì</i> , plus tard changé en 厶. Utiliser, prendre, tenir > selon (la façon dont l'outil est utilisé) > à cause de (la raison de l'utiliser) > afin de.

	 <p>可以 <i>kěyǐ</i> – pouvoir; passable (peut + ainsi que) 所以 <i>suǒyǐ</i> – par conséquent; ainsi.</p>
似	<i>sì</i> – comme si • semblable à • sembler, paraître // <i>shì</i> – comme. <i>Personnes</i> 1 travaillant dans les champs avec leurs <i>outils</i> 以. Tous se ressemblent. 似乎 <i>sìhu</i> comme si, sembler ; 似的 <i>shìde</i> comme.
拟	<i>nǐ</i> – réfléchir à • étudier (un plan) • projeter de • décider • imiter. S. 擬: Action de la <i>main</i> 扌 avant le début d'un voyage 疑 (leç. 29). Dans le présent, imiter est utiliser 以 la <i>main</i> 扌 pour faire quelque chose de semblable. 比拟 <i>bǐnǐ</i> comparer ; 模拟 <i>mónǐ</i> simuler.
大	<i>dà</i> – grand, gros • principal • grandeur • aîné. Une <i>personne</i> 人 avec les bras <i>étendus</i> 一, une posture commune pour exprimer "grand". Quand il fait partie d'autres caractères, il signifie «personne».  <p>大家 <i>dàjiā</i> – tous; tout le monde (grande + famille) 大方 <i>dàfang</i> – généreux (grande + façon)</p>
达	<i>dá</i> – atteindre, arriver à • comprendre • exprimer, manifester. La forme moderne ressemble au pictogramme original - une <i>personne</i> 大 <i>marche</i> 辵. S. 達: Arriver à un lieu 土 en transportant des moutons 羊. 到达 <i>dàodá</i> arriver, parvenir ; 达到 <i>dádào</i> arriver à, parvenir à.
挞	<i>tà</i> – fustiger, fouetter. 鞭挞 <i>biāntà</i> . S. 撻. Le fouet aide la <i>main</i> 扌 à <i>atteindre</i> 达 plus loin.
驮	<i>tuó</i> – porter sur le dos // <i>duò</i> – charge d'une bête. Une <i>personne</i> 大 chargé d'objets à transporter, a la manière d'un <i>cheval</i> 马.
因	<i>yīn</i> – cause, raison • a cause de • suivre, se conformer à • selon. Rencontrer une <i>personne</i> 大 couchée dans son <i>lit</i> 口 en pleine journée amène à penser qu'il doit y avoir une <i>raison</i> à cela. 因为 <i>yīnwéi</i> – parce que; puisque (a cause de + faire) 原因 <i>yuányīn</i> – cause, raison (originel + raison)

烟	<i>yān</i> – fumée • tabac • cigarette • opium. S. 煙: La fumée quittant l'autel 壘 (leç. 3). Dans le présent, la fumée est produite par le feu 火 chauffant la pièce où se situe le lit 因. 抽烟 <i>chōuyān</i> fumer; 烟囱 <i>yāncōng</i> cheminée.
姻	<i>yīn</i> – mariage. 婚姻 <i>hūnyīn</i> . Couché dans le lit 因 avec une femme 女.
咽	<i>yàn</i> – avaler // <i>yān</i> – pharynx // <i>yè</i> – sangloter, gémir. 咽下 <i>yànxià</i> . Avaler était une simple variante de 嚥, (la bouche 口 qui avale 燕). Avaler > pharynx > sangloter. Dans le présent, avaler la fumée 烟 par la bouche 口.
胭	<i>yān</i> – rouge • rouge à joues. 胭脂 <i>yānzhi</i> . Se maquiller le corps 月 avant de coucher dans le lit 因 (avec l'amant?).
茵	<i>yīn</i> – coussin • tapis. Plantes 艹 pour faire un lit 因. 绿茵 <i>lǜyīn</i> gazon.
恩	<i>ēn</i> – bienfait, faveur, grâce. Un sentiment 心 envers les personnes qui partagent un même lit 因. Dans la Chine ancienne, toute la famille dormait dans un grand lit, cela pourrait donc à l'origine désigner les sentiments envers sa propre famille. 恩情 <i>ēnqíng</i> – bienveillance (bienfait + sentiment) 恩人 <i>ēnrén</i> – bienfaiteur (bienfait + personne)
摠	<i>èn</i> – presser avec la main. Une douce 恩 utilisation de la main 才.
庆	<i>qìng</i> – célébrer, fêter • anniversaire, fête. S. 慶: Une personne marche 夂 avec un cerf 鹿 (symbole de bonne chance), pour exprimer ses meilleurs vœux 心. Dans le présent, des gens 大 réunis dans un bâtiment 广.  <p>Oraculaire Bronze Petit sceau Présent</p> 国庆 <i>guóqìng</i> – Fête nationale (nation + célébrer) 庆祝 <i>qìngzhù</i> – célébrer (célébrer + souhaiter)
爽	<i>shuǎng</i> – brillant • clair, lumineux • vaste, large • faire une erreur. Pictogramme d'un homme 大 avec quatre marques brillantes.  <p>Oraculaire Bronze Petit sceau Présent</p> 爽快 <i>shuǎngkuài</i> – franc, direct ; allègre (serein + joyeux) 爽朗 <i>shuǎnglǎng</i> – clair; franc, ouvert (clair + clair)

<p>太</p>	<p><i>tài</i> – grand • trop • suprême. À l'origine ce pictogramme était identique à celui de gros 大, maintenant la grande personne est au-dessus d'un bois ou une pierre, pour indiquer qu'il est encore plus grand.</p> <p>太太 <i>tàitai</i> – madame (trop + trop) 太平 <i>tàipíng</i> – paix (grand + paix)</p>
<p>态</p>	<p><i>tài</i> – état, forme. S. 態, l'idée d'un ours 能 (leç. 17) dans l'esprit 心 de quelqu'un. Dans le présent, ce sont des idées de très 太 bonnes personnes dans l'esprit de 心 quelqu'un. 态度 <i>tàidu</i> attitude; 状态 <i>zhuàngtài</i> état, situation.</p>
<p>汰</p>	<p><i>tài</i> – éliminer • excessif. 淘汰 <i>táotài</i>. Quand il y a trop 太 d'eau 氾 .</p>
<p>夫</p>	<p><i>fū</i> – homme, adulte • mari • laboureur // <i>fū</i> – ce, cet, cette. Un homme adulte 大 avec une épingle 一 à cheveux. Dans la vieille Chine quand les hommes ont atteint 20 ans, ils laissent pousser une queue de cheval. Un signe qu'ils peuvent se marier, labourer les champs, et suggérant qu'ils ont acquis une certaine sagesse</p> <div data-bbox="406 936 1273 1120" style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;">  <p style="font-size: small; margin: 0;">Oraculaire Bronze Petit sceau Présent</p> </div> <p>丈夫 <i>zhàngfu</i> – mari (mari + mari) 大夫 <i>dàifu</i> – docteur (grand + homme)</p>
<p>扶</p>	<p><i>fú</i> – tenir par le bras • aider, soutenir, secourir • défendre. 扶助 <i>fúzhù</i>. Dans JGW c'était une personne 夫 aidant d'autres 夫, dans le présent représenté comme la main 扌 d'un homme 夫 qui en aide un autre.</p>
<p>肤</p>	<p><i>fū</i> – peau • partie superficielle. 皮肤 <i>pífū</i>. S. 膚, un homme (tête 田 et corps 月) sous la peau d'un tigre 虎, peut-être dans un rituel chamanique. Dans le présent, la première chose que l'on voit du corps 月 d'un laboureur 夫.</p>
<p>伋</p>	<p><i>fū</i> – ouvrier. 伋子 <i>fūzǐ</i>. Personne 亻 engagée dans le travail 夫.</p>
<p>芙</p>	<p><i>fū</i> – lotus. 芙蓉 <i>fúróng</i>. La plante 艹 qui symbolise la sagesse 夫.</p>
<p>久</p>	<p><i>jiǔ</i> – longtemps • permanent, éternel. Pictogramme d'une personne 人 avec quelque chose dans sa jambe, peut-être des chaînes qui le forceraient à marcher lentement. Marcher lentement > pendant une longue période > longtemps. Cette personne 亻 apparaît aussi dans d'autres caractères, comme 危, 色, 兔, etc.</p> <p>长久 <i>chángjiǔ</i> – longtemps (long + longtemps) 永久 <i>yǒngjiǔ</i> – perpétuel, permanent (pour toujours + longtemps)</p>

灸	<i>jiǔ</i> – moxibustion. Feu 火 avec un effet durable 久 sur la santé. 针灸 <i>zhēnjiǔ</i> acupuncture et moxas.
疚	<i>jiù</i> – remords, chagrin • maladie chronique. 内疚 <i>nèijiù</i> . Qui cause de la douleur 疚 pendant longtemps 久.
夹	<p><i>jiā</i> – tenir par deux côtes opposés, tenir entre • insérer • mêler, mélanger • pince // <i>jiá</i> – doublée. S. 夹. Un pictogramme d'un homme 大 (plus tard modifié à 夫) et deux personnes qui le pressent des deux côtés 夹, maintenant représenté comme deux mains. Doublée est S. 袂: tissu inséré.</p>  <p>夹子 <i>jiāzi</i> – pince; épingle, carton. 夹杂 <i>jiāzá</i> – s'entremêler, se mélanger (meler + mélanger)</p>
峡	<i>xiá</i> – gorge, défile • détroit. 峡谷 <i>xiágǔ</i> ; 海峡 <i>hǎixiá</i> . Lieu où les montagnes 山 se rapprochent des deux côtés 夹.
狭	<i>xiá</i> – étroit, resserré. 狭窄 <i>xiázhǎi</i> , 狭隘 <i>xiá'ài</i> . Semblable à 峡: passage étroit où les collines 阝 (阝 changé à 夨) se resserrent des deux côtés 夹.
陝	<i>shǎn</i> – col (entre les montagnes). Montagnes 阝 rapprochées des deux côtés 夹. 陝西 Province de Shǎnxī (à l'ouest des cols).
侠	<i>xiá</i> – chevalier • paladin • bon. 侠客 <i>xiákè</i> . Personne 亻 qui supporte les pressions 夹 et les souffrances, et fait les choses qu'il doit faire.
挟	<i>xié</i> – prendre entre deux doigts • tenir sous le bras • tenir, soutenir qn. 要挟 <i>yàoxié</i> . La main 扌 presse quelque chose des deux côtés 夹.
荚	<i>jiá</i> – gousse. Qui presse les graines 艹 de deux côtés 夹.
挟	<i>jiá</i> – pince • épée • poignée d'épée. Objet de métal 钅 utilisé pour presser les objets des deux côtés 夹.
头	<p><i>tóu</i> – tête • cheveux • haut • bout • chef • côté, aspect • premier. S. 頭: une tête (頁 = 页) s'inclinant pour voir le contenu d'un vase 豆 (<i>dòu</i> phonétique), ou une tête ronde comme un vase 豆. Dans le présent, une personne 大 avec deux 二 cheveux flottant dans le vent. De tête > chef > diriger. Sa forme simplifiée fait partie d'une série de caractères, autrefois non liés à la tête.</p> <p>头发 <i>tóufà</i> – cheveux (tête + cheveux) 头子 <i>tóuzi</i> – chef.</p>

<p>买</p>	<p><i>mǎi</i> – acheter. S. 買: Un filet 𠄎 transportant de l'argent 貝 = 贝 dans le but d'acheter des choses. <i>Maintenant</i>, c'est un chapeau couvrant la tête 头, porté par les gens qui se rendent au marché pour acheter.</p>  <p>购买 <i>gòumǎi</i> – acheter (acheter + acheter) 买卖 <i>mǎimài</i> – affaires, commerce (acheter + vendre)</p>
<p>卖</p>	<p><i>mài</i> – vendre. S. 賣: Orig. c'était montrer (aux yeux 𠄎) les produits de la terre 土 que sont mis en vente (l'argent 贝). Il était prononcé <i>yu</i>. Plus tard un dérivé de 买 a été utilisé, dans lequel chu 出 sortir, donne l'idée que les produits sortent. Les caractères de cette famille sont dérivés de <i>yu</i>.</p> <p>卖国 <i>màiguó</i> – trahir sa patrie (vendre + pays) 出卖 <i>chūmài</i> – vendre (sortir + vendre)</p>
<p>续</p>	<p><i>xù</i> – continuer • abouter • succéder à, hériter de. Orig. n'appartenait pas à cette famille de caractères. Il était en rapport avec 赧, qui a donné l'idée d'empiler des coquilles de <i>cauri</i>. On peut le mémoriser ainsi : les produits exposés en vente 卖 et attachés par une corde 纆 . Continu > successif > ajouter, etc. 连续 <i>liánxù</i> continu, successif.</p>
<p>读</p>	<p><i>dú</i> – lire • étudier. Mots 讠 qui montrent <i>devant les yeux</i> 卖 le contenu d'un texte. 读书 <i>dúshū</i> étudier.</p>
<p>赎</p>	<p><i>shú</i> – racheter • expier, réparer. 救赎 <i>jiùshú</i>. Orig. commercer: montrer 卖 l'argent 贝 pour acheter. Acheter > sauver une personne avec de l'argent > compenser > payer pour un crime.</p>
<p>渎</p>	<p><i>dú</i> – canal, rigole • offenser qn, manquer de respect. Endroit près de l'eau 讠 où les produits à vendre sont <i>étalés</i> 卖. 渎犯 <i>dúfàn</i> offenser.</p>
<p>犊</p>	<p><i>dú</i> – veau. 牛犊 <i>niúdú</i>. Une jeune <i>vache</i> 牛, prête à être <i>vendue</i> 卖.</p>
<p>櫝</p>	<p><i>dú</i> – cassette, boîte. Conteneur en <i>bois</i> 木 dans lequel les objets à vendre sont <i>exhibés</i> 卖.</p>
<p>实</p>	<p><i>shí</i> – réel • vrai • réalité • fait. S. 實: A l'origine riche, abondante: une maison 宀 avec des cordes de monnaies 貫 = 贯. Le caractère souligne qu'il s'agit d'une richesse matérielle réelle. Maintenant la tête 头 est à la maison 宀 dans la vie réel, quotidienne.</p> <p>实际 <i>shíjì</i> – réalité; pratique (réelle + frontière) 实在 <i>shízài</i> – vraiment; en réalité (réel + soit en)</p>